

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

Pagination continue.

# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ORGANE DES INSTITUTEURS CATHOLIQUES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

PARAISANT TOUS LES MOIS

VOL. IX.

MONTRÉAL, MARS 1891.

N° 11

## SOMMAIRE.

**ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS:** Nomination de commissaires d'écoles — Erection de municipalité scolaire — Bureau des Examineurs de Saint-Hyacinthe — Bureau des Examineurs cath. de Montréal, séance du 10 mars courant — 92<sup>e</sup> conférence de l'Association des Inst. en rapport avec l'Ecole Normale Jacques-Cartier. — PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT: Analyse et synthèse — Composition et style, L'utile et le beau — Leçons par intuition — Exercices de mémoire et de récitation — Dictées d'orthographe usuelle — Difficultés orthographiques — Phrases à corriger, Corrections — Exercices de calcul. — TRIBUNE LIBRE: Résumés d'une conférence à l'Ecole Normale Jacques-Cartier — Algèbre — Problème à résoudre. — LECTURE POUR TOUS: Variétés — CONDITIONS D'ABONNEMENT AU JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. — ANNONCES.

## ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS.

### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, en date du 24 février dernier (1891), de nommer MM. Jean Fouquet, Philéas Nadeau, Elie Duplin, Vital Turcotte et Napoléon Gosselin, commissaires d'école pour la nouvelle municipalité de "St-Louis de Westbury," comté de Compton. — *Gazette officielle*, 28 février dernier.

### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Erection d'une nouvelle municipalité scolaire. Eriger en municipalité scolaire la paroisse de "Sainte-Cécile de Whitton," comté de Compton, avec les mêmes limites qui lui sont assignées par la proclamation en date du cinq février dernier (1891). Cette érection de municipalité ne devant avoir

d'effet que pour les catholiques seulement, conformément aux dispositions de l'article 1, du chap. 22 de 53 Vict.

Les avis publiés les 3 et 10 mai 1890 devant être considérés comme nuls. — *Gazette officielle*, 7 mars courant.

### BUREAU DES EXAMINEURS DE ST-HYACINTHE.

Séance du 10 mars courant.

Membres présents: Le Très Rév. J.-A. Gravel, V. G., président; le Rév. P. Laroche, curé de Saint-Dominique; et J.-H.-L. Saint-Germain, M. D.; J. Nault, Ecr., et N. Gervais, secrétaire.

### ÉCOLE MODÈLE.

Delles Roséanne Chagnon, avec grande distinction, Verchères; — Valérie Couillard Després, avec grande distinction, Saint-Hyacinthe; — Albertine Franchère, avec distinction, Saint-Charles; — Maria Comtois, avec distinction, Saint-Hyacinthe; — Alexandrine Drolette, avec distinction, Saint-Valérien; — Octavie Patenaude, avec distinction, Saint-Ephrem d'Upton; — Zoïde Gadbois, avec distinction, Saint-Ephrem d'Upton; — Herminie Larivière, avec distinction, Saint-Roch de Richelieu; — Dina Petit, d'une manière satisfaisante, Sainte-Hélène.

MM. J.-B. Delorme, avec distinction, Saint-Simon; — Adolphe Charron, avec distinction, Saint-Denis; — Charles Lussier, d'une manière satisfaisante, Saint-Barnabé.

### ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE.

Delles Anne Handfield, avec grande distinction, Sainte-Théodosie; — Vitaline Gagnon, avec grande distinction, Saint-Damase; — Octavie Duhamel, d'une manière satisfaisante, Sainte-Rosalie; — Robertine Plante, avec distinction, Saint-Hilaire; — Rosalba Dauphinais, d'une manière satisfaisante, Saint-Barnabé; — Hélène Langevin, avec distinction, Acton Vale; — Lumina Dubé, avec distinction, Acton Vale; — Emma L'Espérance, d'une manière satisfaisante, Saint-Hilaire; — Marie A. Bordua, d'une manière satisfaisante, Sainte-Julie.

N. GERVAIS,  
Secrétaire.

BUREAU DES EXAMINATEURS CATHOLIQUES DE MONTRÉAL.

MEMBRES DU BUREAU :

- MM. U. E. Archambault, président,  
 l'abbé J. Quinlivan, vice-président,  
 l'inspecteur J. G. W. McGown,  
 l'abbé J. W. D. Duckett,  
 l'abbé A. Archambeault,  
 W. Fahey,  
 A. D. Lacroix, secrétaire.

Séance du 10 mars 1890.

MEMBRES PRÉSENTS :

- MM. U. E. Archambault, président,  
 l'abbé J. Quinlivan, vice-président,  
 l'inspecteur J. G. W. McGown,  
 l'abbé J. W. D. Duckett,  
 l'abbé A. Archambeault,  
 W. Fahey,  
 A. D. Lacroix, secrétaire.

Candidats brevetés.

ÉCOLE MODÈLE.

Note : Avec distinction.

- Dame Bélair, née Rose Anna Robillard, français.  
 Delles Marie Victoria Roy, do  
 Marie Globensky, do  
 Victoria Provencher, fr. et ang.  
 Angéline Leblanc, français.  
 Eugénie Rénois, do  
 Luména Foisy, do  
 Valentine Roy, do

ÉCOLE MODÈLE.

Note : D'une manière satisfaisante.

- Delle Marie Louise Corinne Vaillancourt, français.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE.

Note : Avec distinction.

- Delles Eulalie Charlebois, français.  
 Laura St-Judes, do  
 et d'une manière satisfaisante.

- Dudéma Robert, français.  
 Marie Louise Lagüe, do  
 Marie Edesse David, do  
 Marie Joséphine Lefebvre, do  
 Marie Léa Jetté, do  
 Henriette Grignon, do  
 Rose Larocque, do  
 Zéphirine St-Jacques, do  
 Louisa Alice Morrison, do  
 Rose de Lima Lériger de La Plante, français.  
 Marie Julie (Léa) Gauthier, do  
 et d'une manière satisfaisante, ang.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE.

Note : D'une manière satisfaisante.

- Delles Lucie Bourque, français.  
 Marie Surprenant, do  
 Valérie Rochon, do  
 Elodie Brisebois, do  
 Marie Virginie Joly, do  
 Clémentine Brisebois, do  
 Marie Edwilda Lefebvre, do

	Candidats qui ont réussi.	Candidats qui ont failli.	Total.
Ecole Modèle.....	9	1	10
Ecole Élémentaire.....	20	4	24
Totaux.....	29	5	34

Epreuves écrites.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE.

GRAMMAIRE FRANÇAISE.

(½ heure.)

1. Comment s'accorde un verbe qui a pour sujets des pronoms de différentes personnes ? Donnez un exemple.
2. Que remarquez-vous sur les verbes en *eler* et *eter* ? Exemple.
3. Conjuguez au présent de l'indicatif

et au futur simple, le verbe précéder, le verbe semer, et peler.

4. Comment s'accorde le participe passé des verbes réfléchis ou pronominaux ? Donnez un exemple.

5. De quel genre est le mot *gens* ?

GRAMMAIRE ANGLAISE.

( $\frac{1}{2}$  heure.)

1. What nouns take *es* in the plural ?

Give examples.

2. Mention nouns that have two forms of the plural.

3. What nouns take *en* in the plural ?

4. Mention adjectives which are compared irregularly.

5. Give the past tense and past participle of *eat*, *swear*, *begin*, *rise*, *raise*, *beget*.

DICTÉE FRANÇAISE.

(1 heure.)

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE.

Saint François d'Assise avait une sorte d'affection pour les petits animaux ; et la légende raconte qu'un jour, voyageant en compagnie d'un frère dans la marche d'Ancône, il rencontra un homme qui portait sur son épaule, suspendus à une corde, deux petits agneaux ; et, comme le bienheureux saint François entendit leurs bêlements, ses entrailles furent émues ; il s'approcha et dit à l'homme : "Pourquoi tourmentes-tu mes frères les agneaux en les portant ainsi liés et suspendus ?" Quand il passait près d'un pâturage, il saluait les brebis du nom de *sœur*, et on dit qu'alors les brebis levaient la tête et couraient après lui, laissant les bergers stupéfaits. Lui-même, sevré depuis si longtemps des jouissances mondaines, prenait un doux plaisir aux fêtes que lui faisaient les bêtes des champs. Un jour qu'il était monté au mont Alverne pour y prier, un grand nombre d'oiseaux l'environnèrent avec des cris

joyeux et battirent des ailes comme pour le féliciter de sa venue. Alors le saint dit à son compagnon : "Je vois qu'il est de la bonté divine que nous séjournions ici quelque peu, tant nos frères les petits oiseaux semblent consolés de notre présence !" — *L'Ecole et la Famille*, vol. 1<sup>er</sup>, page 3.

DICTÉE ANGLAISE.

(1 heure.)

THE ASCENSION.

Our blessed Lord remained forty days upon earth after his resurrection, appearing sometimes to all his Apostles at once, and sometimes only to some, that he might thereby fully convince them of his being risen, and wean them by degrees from his corporal presence. During that time, he instructed them in the nature and the use of those spiritual powers which he had imparted to them for the good of mankind.

What those instructions were in particular, the evangelists do not mention. St. Luke in general terms says, that he spoke to them of the kingdom of God, which, according to St. Gregory, is His church upon earth.

St. Matthew and St. Mark both finish their Gospel history with these remarkable words of our blessed Saviour to his Apostles, saying, "To me is given all power in heaven and on earth ; go ye, therefore, teach all nations, baptizing them in the name of the Father, and of the Son, and of the Holy Ghost. He who shall believe and be baptized, shall be saved ; but he who shall not believe, shall be condemned. Teach them, therefore, to observe every thing that I have commanded you ; for, behold, I am always with you, even to the end of the world."

## ART EPISTOLAIRE.

(½ heure.)

1. Les ratures dans une lettre sont-elles tolérées ?
2. Deux personnes peuvent-elles écrire sur la même lettre ?
3. Quelle marge faut-il laisser et quel espace au commencement de la lettre ?
4. Où se mettent la date, l'adresse, la signature ?
5. Donnez quelques formules de la manière de finir une lettre.

## COMPOSITION.

(½ heure.)

Lettre de bons conseils écrite par une mère à sa fille.

## HISTOIRE SAINTE.

(½ heure.)

1. Donnez l'histoire de la tour de Babel.
2. Par quel moyen la mère de Moïse a-t-elle sauvé son enfant de la mort qu'il encourait d'après un décret de Pharaon ?
3. Quels sont les principaux miracles que Dieu a opérés en faveur de son peuple dans le désert ?
4. Quels ont été les principaux exploits de Samson ?
5. Comment la reine Esther a-t-elle sauvé sa nation de la mort ?

## HISTOIRE DU CANADA.

(½ heure.)

1. Racontez le massacre de Lachine ; quelle en a été la date ?
2. Dans quelles circonstances a eu lieu la dispersion des Acadiens ?
3. Racontez la bataille de Carillon ; donnez sa date, et la position géographique du lieu.
4. Donnez les principaux incidents de la prise de Québec par Wolfe.
5. Quel est le gouverneur qui a livré

Montréal aux Anglais en 1760, et quelles ont été les principales conditions de la capitulation ?

## ARITHMÉTIQUE.

(1 heure.)

I. Pour la somme de \$840.60 j'ai acheté le  $\frac{1}{4}$ , le  $\frac{1}{3}$  et le  $\frac{1}{5}$  d'une propriété ; combien vaut la propriété entière ?

Réponse : \$1073.10  $\frac{3}{4}$ .

Solution :

$$\frac{1}{4} + \frac{1}{3} + \frac{1}{5} = \frac{15 + 20 + 12}{60} = \frac{47}{60}$$

$$\frac{47}{60} = \$840.60, \quad \frac{1}{60} = \$17.88\frac{1}{4}$$

$$\frac{60}{60} = \$1073.10\frac{3}{4}$$

II. Quel est l'intérêt simple de \$1265.60 à 7% pour 5 ans 2 mois et 9 jours ?

Réponse : \$459.94.

Solution :

\$1265.60

.07

88.5920

5.2.9

442.9600

2m =  $\frac{1}{4}$  14.7653

6j =  $\frac{1}{10}$  1.4765

3" =  $\frac{1}{2}$  .7382

\$459.9400

## COMPTABILITÉ.

(½ heure.)

I. 3 ver. de soie	@	\$4.40	= \$13.20
3½ " " satin	"	3.40	= 11.90
6 " " coton	"	.12½	= .75
10½ " " ruban	"	.65	= 6.82½
15¾ " " mouss.	"	.18	= 2.83½
			\$35.51

II. Faites un billet promissoire pour \$45.28.

PÉDAGOGIE.

( $\frac{1}{2}$  heure.)

1. Quelle est l'utilité d'un tableau noir dans une classe ?
2. Quel est le moyen le plus pratique d'enseigner les lettres aux enfants ?
3. Comment doit-on enseigner la grammaire ?
4. Comment doit-on enseigner l'arithmétique aux commençants ?
5. Qu'entendez-vous par les leçons de choses, et quelle en est l'utilité ?

AGRICULTURE.

( $\frac{1}{2}$  heure.)

1. Que faut-il connaître pour être bon agriculteur ?
2. Quelles sont les principales semences employées ?
3. Donnez le nom des principaux animaux domestiques.
4. Quels sont les moyens à prendre pour faire du bon beurre ?
5. Quels sont les arbres fruitiers les plus cultivés dans le pays ?

LOIS SCOLAIRES.

( $\frac{1}{2}$  heure.)

1. Quelles sont les personnes qui ont droit de visiter les écoles de la municipalité où elles résident ?
2. Par qui, à quelle époque et pour combien de temps les commissaires d'écoles sont-ils nommés ?
3. A quel taux doit être fixée la rétribution mensuelle pour les enfants qui fréquentent l'école ?
4. Si l'élection des commissaires ou syndics n'a pas eu lieu dans le temps prescrit, comment sont-ils nommés ?
5. Pour quelles raisons et par qui un brevet de capacité peut être révoqué ?

HYGIÈNE.

( $\frac{1}{2}$  heure.)

1. Qu'est-ce que la respiration ?
2. Qu'appelle-t-on maladies contagieuses et comment se propagent-elles ?
3. Utilité des bains pour la santé.
4. Qu'est-ce qu'une syncope ?
5. Que faire quand une personne se trouve mal ?

BIENSÉANCES.

( $\frac{1}{2}$  heure.)

1. Convient-il dans les lieux publics d'attirer l'attention par des manières bruyantes ?
2. Que faut-il observer par rapport à la manière de rire ?
3. Comment se mangent les fruits crus ?
4. Comment se mangent les légumes ?
5. La critique des absents est-elle de bon ton en compagnie ?

DESSIN.

( $\frac{1}{2}$  heure.)

Tracez une canne à poignée recourbée. Tracez 2 lignes parallèles horizontales et raccordez-les au moyen de 2 demi-circconférences.

Tracez une fenêtre à 6 carreaux.

TRADUCTION.

( $\frac{1}{2}$  heure.)

Mon père et ma mère sont à Paris. Il est aussi riche que vous. Si vous voulez m'attendre, j'irai avec vous. Vous n'êtes pas aussi bonne que votre sœur. Je n'avais pas reçu votre lettre, ainsi je ne pouvais pas y répondre. Je resterai à Paris jusqu'au mois d'avril. Il faut que je m'en aille, car mon frère m'attend. Il travaille aujourd'hui pour sortir demain. Le climat d'Italie est doux. Les habitants de Paris sont courageux. Il est tombé du haut en bas de l'escalier. Nous allons faire un petit voyage en descendant la rivière. Je me suis promené d'un bout

de la rue à l'autre pour vous chercher. Descendez l'escalier. Les boulevards sont autour de la ville. Les eaux nous entourent. Je fis le tour de la ville.

ÉCOLE MODÈLE.

GRAMMAIRE FRANÇAISE.

( $\frac{1}{2}$  heure.)

1. Que remarquez-vous sur l'accord des adjectifs *demi* ? feu ?
2. Comment s'accorde *quelque* placé devant un adjectif suivi d'un nom ?
3. Que remarquez-vous sur *tout* suivi de *autre* ?
4. Comment s'accorde le participe passé suivi d'un infinitif ? Exemple.
5. Quand et comment s'accorde le participe passé précédé du pronom *en* ? Exemple.

GRAMMAIRE ANGLAISE.

( $\frac{1}{2}$  heure.)

1. How do adjectives of two syllables ending in *ble* and *y* form their comparatives and superlatives ? Give examples.
2. Decline the pronouns *he, she, it*.
3. How do verbs ending in *ss, sh, ch* and *x* form the third person singular in the indicative mood ?
4. Give the difference in meaning of the following forms : I eat, I am eating, I do eat.
5. Of what does syntax treat ? Define the two parts of syntax.

DICTÉE FRANÇAISE.

(1 heure.)

LE BILLET DE BANQUE.

Il n'a pas la vie dure, ce pauvre billet de banque : deux ans, trois ans au plus ; et dans quel état il reprend le chemin du bancail qu'il a quitté si coquet, si pimpant ! Il revient criblé de trous d'épingles, percé à l'angle des plis, gris, terne, mou, vieilli avant l'âge par tant de périgrina-

tions à travers la poche des agents de change, des banquiers, des négociants, des escompteurs, des marchands de brique-à-brac ; qui dira les jours qu'il a vécu, dormi dans le portefeuille de l'avare ; les mers qu'il a traversées, les voyages qu'il a faits, avant de venir se reposer et mourir aux lieux mêmes où il a pris naissance ? Il en est qui ont subi le plus d'infortunes possible, aussi à peine on peut les reconnaître. J'en ai vu qui n'étaient plus que des débris ; ils avaient été arrachés du feu, avaient été retrouvés à demi digérés dans l'estomac d'une chèvre, avaient bouilli dans une lessive avec la veste de toile où on les avait oubliés. Il faut encore une tout autre patience pour réussir à reconstituer l'identité d'une telle épave. Qui dira les difficultés qu'il y a eu parfois à surmonter ? Aussi l'on garde avec soin et l'on montre, non sans quelque orgueil, ces impalpables vestiges, collés, réunis sur du papier gommé, vestiges insignifiants pour tout autre, mais où la banque, mue par un haut sentiment du devoir, a pu, au prix de peines inouïes distinguer un signe qui lui permettait de rembourser la valeur intégrale du billet.

— *L'École et la Famille*, vol. 1<sup>er</sup>, page 449.

DICTÉE ANGLAISE.

(1 heure.)

ÉDUCATION.—*Digby*.

The ancients say that the essential things in the education of the young are to teach them to worship the gods, to revere their parents, to honor their elders, to obey the laws, to submit to rulers, to love their friends, to be temperate in refraining from pleasure—objects not one of which the moderns would think of entering into a philosophic plan of education ; since it is notorious that with them the direction of the energies and passions is always excluded from it.

The moderns have determined, practically at last, that the whole of education

consists in acquiring knowledge, and that the only subject of deliberation is respecting the mode best calculated to further that end in the shortest time, and with the least possible expenditure. With them the person who can speak or argue on the greatest number of subjects, with the air of knowing all about each of them, is the best educated.

The moderns generally applaud that system of public education which nourishes what they call a manly spirit, by which the boy is made bold and insolent, and constantly ready to fight or contend with any one that offers the smallest opposition to his will ; which makes him resemble the son of Strepsiadés returning from the school of the Sophists, of whom his father says with joy, " In the first place, I mark the expression of your countenance : your face indicates at once that you are prepared to deny and to contradict. Yours is the Attic look. "

LITTÉRATURE

(½ heure.)

1. Quelles sont les qualités qui conviennent à la narration ?
2. En quoi consiste la précision ?
3. Qu'entendez-vous par le style tempéré ?
4. Qu'est-ce qu'une métaphore ?
5. Qu'est-ce qu'une hyperbole ?

COMPOSITION.

(1 heure.)

DESCRIPTION DU PRINTEMPS.

HISTOIRE DE FRANCE.

(½ heure.)

1. Quel prince donna son nom à la première dynastie et quelle fut la durée de cette dynastie ?

2. Origine de la lutte entre Brunehaut et Frédégonde.

3. Récit abrégé de la 1<sup>re</sup> croisade.

4. En vertu de quelle loi Philippe VI monta-t-il sur le trône ?

5. Quelles furent les causes des troubles de la Fronde ?

HISTOIRE D'ANGLETERRE.

(½ heure.)

1. Donnez un aperçu du règne d'Alfred le Grand.

2. Quel fut le dénouement de la lutte de Henri II et de Thomas Becquet ?

3. Qu'appelle-t-on guerre des Deux-Roses et quels en furent les principaux événements ?

4. Quelle fut la conduite d'Elisabeth à l'égard de Marie Stuart ?

5. Sous quel roi d'Angleterre le Canada fut-il cédé aux Anglais.

ARITHMÉTIQUE.

(1 heure.)

I. La somme de \$430.80 a rapporté \$195.29 $\frac{2}{3}$  d'intérêt en 8 ans. Quel était le taux ?

Réponse : 5 $\frac{2}{3}$  %.

Solution :

$\$430.80 \times 8 : 100 :: \$195.29\frac{2}{3} : x$	
430.80	195.29 $\frac{2}{3}$
8	100
3446.40	1952960   5 $\frac{2}{3}$
	1723200
	229760 = $\frac{2}{3}$
	344640.



II. Un homme achète 640 acres de terre à \$125 l'acre. Il en vend 120 acres, 2 vergées 20 perches à .85 la perche ; puis 2 fois autant à \$32 la vergée (rood) et le reste au prix coûtant. Combien a-t-il gagné ?

Réponse : \$2050.62½.

Solution :

640 acres à \$125 = \$80,000, prix d'achat.  
 120 ac. 2 ver. 20 per. =  
           19300 per. à .85 = \$16,405.00  
 241 ac. 1 ver. = 965 ver. à \$32 = 30,880.00  
 278½ ac. .... à \$125 = 34,765.62½  
                                     \$82,050.62½  
 \$82050.62½ — \$80000 =  
       \$2050.62½, gain.

COMPTABILITÉ.

(1 heure.)

Montreal, February 1<sup>st</sup>, 1890

Bought of H. B. Claflin & Co., New-York, on four months credit, 5 cases 8310 yds Wamsutta muslin @ 31 cts.....	2576	10
— 2 —		
Sold James Shepherd for cash, 1 case 1710 yds Wamsutta muslin @ 34 cts.....	581	40
— 3 —		
Sold C. A. Walworth on a/c, 2 cases 3250 yds Wamsutta muslin @ 35 cts.....	1137	50
— 4 —		
Bought of A. T. Stewart, N.-Y., on 3 months credit, 6 cases 8556 yds Amoskeag prints @ 23 cts.....	1967	88
— 5 —		
Sold J. C. Bryant, on a/c, 2 cases 2816 yds Amoskeag prints @ 25 cts.....	704	00
— 7 —		
Sold L. L. Williams for cash, 2 cases 3350 yds Wamsutta muslin @ 33½ cts.....	1122	25
— 8 —		
Paid Expenses in Cash.....	175	00
— 9 —		
Sold H. P. Perrin on a/c, 2 cases 2794 yds Amoskeag prints @ 26 cts.....	726	44
— 9 —		
Mdse remaining unsold : 2 cases 2946 yds Amoskeag prints @ 23 cts.....	677	58

Montreal, February 1<sup>st</sup>, 1890.

Dr.

Cr.

Mdse.....	Dr.....	2576	10				
	To..... H. B. Claffin.....			2576	10		
	— 2 —						
Cash.....	Dr.....	581	40				
	To..... Mdse.....			581	40		
	— 3 —						
C. A. Walworth.....	Dr.....	1137	50				
	To..... Mdse.....			1137	50		
	— 4 —						
Mdse.....	Dr.....	1967	88				
	To..... A. T. Stewart.....			1967	88		
	— 5 —						
J. C. Bryant.....	Dr.....	704	00				
	To..... Mdse.....			704	00		
	— 7 —						
Cash.....	Dr.....	1122	25				
	To..... Mdse.....			1122	25		
	— 8 —						
Expense.....	Dr.....	175	00				
	To..... Cash.....			175	00		
	— 9 —						
H. P. Perrin.....	Dr.....	726	44				
	To..... Mdse.....			726	44		

DR.

STOCK.

CR.

1890					1890				
Sept.	10	To Balance.....	21.	230	19	Sept.	10	By Loss & Gain....	21. 230 19

DR.

MDSE.

CR.

1890					1890				
Sept.	1	To C. Claffin & Co.	1	2576	10	Sept.	2	By Cash.....	1 581 40
"	4	" A. T. Stewart ...	1	1967	88	"	3	" C. Walworth....	1 1137 50
"	10	" Loss & Gain ....	21.	405	19	"	5	" J. B. Bryant....	1 704
						"	7	" Cash.....	1 1122 25
						"	9	" H. T. Perrin....	1 726 44
						"	10	" Balance (inv.)..	1 677 58
				4949	17				4949 17

DR.		H. B. CLAFFIN & CO.						CR.	
1890						1890			
Sept.	10	To Balance.....	2 l.	2576	10	Sept.	1	By Mdse.....	1 2576 10

DR.		CASH.						CR.	
1880						1890			
Sept.	2	To Mdse.....	1	581	40	Sept.	8	By expense.....	1 175
"	7	" " .....	1	1122	25	"	10	" Balance.....	2 l. 1528 65
				1703	65				1703 65

DR.		C. WALWORTH.						CR.	
1890						1890			
Sept.	3	To Mdse.....	1	1137	50	Sept.	10	By Balance.....	2 l. 1137 50

DR.		A. T. STEWART.						CR.	
1890						1890			
Sept.	10	To Bal .....	2 l.	1967	88	Sept.	4	By Mdse .....	1 1967 88

DR.		J. C. BRYANT.						CR.	
1890						1890			
Sept.	5	To Mdse.....	1	704		Sept.	10	By Bal.....	2 l. 704

DR.		EXPENSE.						CR.	
1890						1890			
Sept.	8	To Cash .....	1	175		Sept.	10	By Loss & Gain....	2 l. 175

DR.		H. P. PERRIN.						CR.	
1890						1890			
Sept.	9	To Mdse.....	1	726	44	Sept.	10	By Bal.....	2 l. 726 44

DR.		LOSS & GAIN.						CR.	
1890						1890			
Sept.	10	To Expense.....	2 l.	175		Sept.	10	By Mdse .....	1 l.
"	"	" Stock .....	1 l.	230	19				405
				405	19				405
									19

DR.		BALANCE.						CR.	
1890						1890			
Sept.	10	To Mdse.....	1 l.	677	58	Sept.	10	By H. B. Bryant...	1 l.
"	"	" Cash.....	1 l.	1528	65	"	"	" A. T. Stewart...	2 l.
"	"	" C. Walworth....	1 l.	1137	50	"	"	" Stock.....	1 l.
"	"	" J. C. Bryant.....	2 l.	704					2576
"	"	" H. P. Perrin....	2 l.	726	44				1967
				4774	17				230
									19
									4774
									17

ALGÈBRE.

(½ heure.)

I. Il y a deux nombres dont la somme est de 49. Si l'on soustrait  $\frac{1}{7}$  du plus petit de  $\frac{1}{5}$  du plus grand le reste sera égal à 5. Quels sont ces deux nombres ?

Réponse : 35 et 14.

Solution :

$$\begin{aligned}
 x &= \text{plus petit} \\
 49 - x &= \text{plus grand} \\
 \frac{49 - x}{5} - \frac{x}{7} &= 5 \\
 343 - 7x - 5x &= 175 \\
 -7x - 5x &= 175 - 343 \\
 -12x &= -168 \\
 x &= 14 \\
 49 - x &= 35.
 \end{aligned}$$

II. Une personne après avoir dépensé  $\frac{1}{5}$  de son revenu plus \$10 possédait encore  $\frac{1}{2}$  de son revenu plus \$35. Quel était le montant de son revenu ?

Réponse : \$150.

Solution :

$$\begin{aligned}
 x &= \text{revenu} \\
 x - \left( \frac{x}{5} + 10 \right) &= \frac{x}{2} + 35 \\
 x - \frac{x}{5} - 10 &= \frac{x}{2} + 35 \\
 10x - 2x - 100 &= 5x + 350 \\
 10x - 2x - 5x &= 350 + 100 \\
 3x &= 450 \\
 x &= 150
 \end{aligned}$$

MESURAGE.

(½ heure.)

I. Quelle est la surface d'un triangle dont les trois côtés sont de 15, 15 et 20 pieds ?

Réponse : 111.803 pieds.

Solution :

$$\begin{aligned}
 &20 \\
 &15 \\
 &15 \quad 25 \quad 25 \quad 25 \\
 \frac{1}{2} &\frac{50}{25} \times \frac{20}{5} \times \frac{15}{10} \times \frac{15}{10} = 12500 \\
 \sqrt{125.00} &= 111.803,
 \end{aligned}$$

II. Quelle est la surface d'un cercle dont la circonférence est de 56 pieds ?

*Réponse :* 249.56288 pieds.

*Solution :*

$$56^2 = 3136$$

$$3136 \times .07958 = 249.56288.$$

—  
PÉDAGOGIE.

( $\frac{1}{2}$  heure.)

1. Comment doit s'enseigner l'écriture ?
2. Quelle est la meilleure méthode d'enseigner la géographie aux commençants ?
3. Quel est l'inconvénient d'un trop grand nombre de divisions dans une classe ?
4. Nommez quelques moyens de stimuler l'émulation parmi les élèves.
5. Les récapitulations fréquentes sont-elles utiles ? Pourquoi ?

—  
AGRICULTURE.

( $\frac{1}{2}$  heure.)

1. Quels sont les principaux procédés pour améliorer le sol ?
2. Qu'est-ce que l'assolement et quels en sont les avantages ?
3. Donnez les noms des principaux instruments d'agriculture.
4. Dans quels temps les travaux agricoles doivent-ils se faire ?
5. Quels sont les soins qu'il faut donner aux arbres fruitiers en général ?

—  
LOIS SCOLAIRES.

( $\frac{1}{2}$  heure.)

1. Pour combien de temps se fait l'engagement d'un instituteur ?
2. Que doivent faire les commissaires qui ne veulent pas renouveler l'engagement d'un instituteur ?
3. Quels sont les visiteurs d'écoles pour toute la Province ?

4. Que doit contenir un brevet de capacité, pour être valide ?

5. A quelle époque doit se payer le traitement des instituteurs ?

—  
HYGIÈNE.

( $\frac{1}{2}$  heure)

1. Qu'est-ce que l'asphyxie et comment se produit-elle ?
2. Qu'entendez vous par aliments complets et aliments incomplets ?
3. Dangers de l'usage des liqueurs alcooliques.
3. Quelles sont les qualités de l'eau potable ?
5. Aliments que nous pouvons digérer le plus facilement.

—  
BIENSÉANCES.

( $\frac{1}{2}$  heure.)

1. Donnez les différences qui existent entre la politesse chrétienne et la pure civilité.
2. Qu'exige la modestie chrétienne par rapport aux yeux ?
3. Quel doit être l'air habituel du visage ?
4. Convient-il de modifier l'expression de sa figure suivant les circonstances ?
5. Comment se mangent les pommes et les oranges ?

—  
DESSIN A MAIN LEVÉE.

( $\frac{1}{2}$  heure.)

Tracez un arc avec sa corde et une flèche en position d'être lancée.

Dessinez une branche de chêne sur laquelle il y a 3 feuilles et un gland.

Dessinez un cheval.

—  
TRADUCTION.

( $\frac{1}{2}$  heure.)

N'éprouvez pas vos amis, si vous voulez les conserver. Qu'avez-vous fait de mon livre ? Je l'ai mis dans mon pupitre avec

le mien. Je ne donnerais pas ma montre pour la vôtre. Cette plume est à moi. Donnez-moi un peu d'encre, s'il vous plaît. Ne touchez pas à cela, vous l'abîmerez. Soyez industrieux, et vous serez récompensés. Soyons sages, autrement nous ne sortirons pas. Qu'ils fassent leurs devoirs. Vous, mon frère et moi, nous avons bien travaillé. Les enfants se sont mal conduits en classe aujourd'hui. Vous vous repentirez de votre conduite. La mémoire est un trésor où l'esprit met en réserve pour y puiser au besoin. Négliger ses études, c'est se préparer une vie triste et ennuyeuse.

A. D. LACROIX,  
*Secrétaire.*

Ecole Montcalm,  
ou 146 St-André.

**Quatre-vingt-douzième conférence de l'Association  
des Instituteurs de la circonscription de  
l'Ecole Normale Jacques-Cartier,  
tenue le 31 janvier 1891.**

Présidence de M. H. Doré.

PRÉSENTS: M. l'abbé Verreau, principal de l'Ecole Normale J.-C. ; M. H. Desrochers, Ptre ; M. J.-P. Desrosiers, Ecc. ; M. U.-E. Archambault, surintendant local ; MM. J.-O. Cassegrain, A.-D. Lacroix, L.-A. Primeau, L.-P. C'Donoghue, C. O'Rian, L. Sabatier, N. Nolin, T.-M. Reynolds, J.-A. Brisebois, A. Allaire, A. Cléroux, J.-T. Dorais, Ed. Pagé, H.-B. Granger, J.-L. Véber, J.-B. Paquet, O. Dallaire, C. Leblanc, J. Bernier, R. de la Cueva, J.-S. Teasdale, W.-H. Tétreault, J. Currotte, G. Robillard, B. Meloche, J.-C. St-Amour, M.-H. Beaulne, C.-V. Lalonde, J.-A. Primeau, J.-W. Meloche, N. Barthélemy, J. McCullen, J. Courtney, J.-E. Leroy, Ls Doré, G.-E. Famelart, Nap. Belisle, J.-M. Guérin, B. Green, L.-P. Jasmin, F.-X. Boileau, A. Chatigny, A. Lafond, H. Rondeau, P.-J. Leitch, J. Thi-

beault, C.-W. Smith, J.-A. Corcoran, F. Letonturier, G.-A. Grant, M. Tremblay, E. Ducharme, N. Latrémouille, Nap. Brisebois et des élèves-maîtres de l'Ecole Normale.

Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière conférence.

Perception des contributions annuelles.

*Fonds de pension.*

M. Tétreault demande si les instituteurs sous contrôle et qui enseignent aux écoles du soir, peuvent faire compter au fonds de pension le salaire qu'ils reçoivent de ces mêmes écoles du soir.

M. Archambault répond que oui, que la commission administrative du fonds de pension a dernièrement décidé cette question dans l'affirmative. Cependant, ajouta-t-il, il est libre à chacun d'inclure ou non le revenu *extra* comme faisant partie de tout le salaire pour lequel il devra payer la retenue ordinaire. Quant à ceux qui, l'an dernier, ont enseigné aux écoles du soir, ils devront, pour jouir de ces avantages, payer le plus tôt possible la retenue sur le salaire qu'ils ont pu recevoir des écoles du soir.

*Avis de motion.*

M. F.-X.-P. Demers étant absent, la discussion sur l'avis qu'il a fait à la dernière conférence afin d'amender l'article 6<sup>e</sup> de la Constitution (1), est renvoyée à la prochaine conférence.

M. DALLAIRE.—A-t-on reçu du gouvernement quelque réponse favorable au sujet de la requête que les instituteurs de cette Association ont adressée au gouvernement de Québec, afin d'obtenir une somme de \$200 pour défrayer les frais de voyage des instituteurs de campagne qui prennent part aux conférences pédagogiques de l'Ecole Normale J.-C. ?

M. LACROIX.—Non ; aucune réponse n'a encore été reçue.

(1) V. p. 66 du *Journal de l'Instruction publique*, n° 3, année 1890.

Il est alors proposé par M. G. Robillard, appuyé par M. F.-X. Boileau :

“ Que l'Association s'adresse au Conseil de l'Instruction publique pour lui demander un octroi de \$200, lequel servira à défrayer les dépenses de voyage des instituteurs de la campagne qui prennent part aux conférences pédagogiques de l'Ecole Normale Jacques-Cartier ;

“ Qu'en même temps, le comité déjà nommé à cet effet et composé de MM. A.-D. Lacroix et F.-X.-P. Demers, fasse des démarches et des instances auprès de MM. les membres du Conseil de l'Instruction, résidant dans la ville de Montréal, afin d'avoir leur aide pour l'obtention de l'octroi dont il vient d'être parlé. ”

Adopté.

#### *Suggestion.*

M. F.-X. Boileau suggère l'idée d'avoir des conférences pédagogiques dans chaque comté ou district d'inspection. Ces conférences seraient présidées ou par l'inspecteur d'écoles ou le curé de l'endroit où la conférence aurait lieu. Elles seraient aussi considérées comme des conférences annexes des grandes conférences de Québec et de Montréal qui y enverraient des délégués pour parler de méthodes nouvelles ou traiter des sujets pratiques ; y prendraient part les instituteurs, les institutrices et le public. M. Boileau démontre tout le bien qui résulterait de ces conférences. Les instituteurs y trouveraient leur profit et le public aussi. Par là, nous populariserions davantage l'instruction, tout en rendant meilleures nos méthodes d'enseignement.

M. l'abbé Verreau appelé à dire ce qu'il pense de ces sortes de conférences, concourt pleinement dans le sens de M. Boileau quant au bien qui devrait en résulter. Il fait remarquer cependant les difficultés probables qu'un tel projet pourrait

bien rencontrer. De semblables conférences ont eu lieu dans le comté de Soulanges, et elles n'ont pu durer. Néanmoins, le projet est bon, excellent, et il engage tous les membres à le bien étudier.

M. Dallaire invite tous ses confrères à venir passer une journée, pendant les prochaines vacances d'été, à Ste-Rose, où il sera heureux de les recevoir chez lui, et de leur faire goûter les charmes, d'une magnifique petite île qu'il possède près du village. D'ailleurs, continue M. Dallaire, j'espère faire en sorte qu'aucun de vous n'ait à regretter cette petite promenade qui me fera plaisir, et que je tâcherai de rendre à tous des plus agréables.

M. Tétreault remercie chaleureusement M. Dallaire de son aimable invitation, et espère que tous les instituteurs profiteront de cette trop bonne occasion pour aller à Ste-Rose, jouir quelques instants des beautés de cette localité, qui, pendant les mois de chaleur, attire grand nombre de nos citoyens distingués.

Il est ensuite proposé par M. F.-X. Boileau, appuyé par M. G. Robillard :

“ 1° Que la généreuse invitation de M. Dallaire soit acceptée ;

“ 2° Que le comité de régie soit chargé de s'entendre avec M. Dallaire sur la date de cette promenade et en régler les détails. ”

#### *Conférence par M. Boileau.*

SUJET : *Moyens d'améliorer le sort de l'instituteur.*

C'est pour la deuxième fois que M. Boileau parle sur ce sujet. Toute la question, dit l'intéressant conférencier, peut se résumer ainsi : *Augmenter le salaire de l'instituteur.* M. Boileau cite plusieurs moyens qu'il expose avec talent, et dont l'enseignant profiterait non seulement à l'instituteur, mais au peuple lui-même. Comme il sera donné dans le présent numéro, un résumé complet de cette intéressante

conférence, je n'en dirai pas davantage, me contentant de renvoyer le lecteur à la conférence même.

M. J. Perreault propose, secondé par M. B. Meloche, " qu'un vote de remerciements soit offert à M. F.-X. Boileau pour l'intéressante conférence qu'il vient de nous donner. "

Adopté à l'unanimité.

L'heure étant avancée, le sujet de discussion est renvoyé à la prochaine conférence.

Et la séance est levée.

NAP. BRISEBOIS,  
Secrétaire.

### Pédagogie et Enseignement.

#### Analyse et synthèse.

*Caractériser ces deux procédés généraux de la méthode: ANALYSE et SYNTHÈSE.*—

L'analyse et la synthèse, les deux procédés généraux de la méthode, interviennent, isolées ou réunies, dans toutes les opérations intellectuelles, et cependant il n'est pas facile de les caractériser, c'est-à-dire de faire connaître d'une manière précise et succincte en quoi elles consistent. Remarquons d'abord que quelles que soient les définitions que l'on en donne, elles sont sujettes à critique, les auteurs étant parfois d'avis opposés; aussi, nous en tiendrons-nous aux opinions les plus répandues.

Si l'on s'en rapporte à l'étymologie, l'analyse (d'un mot qui signifie je délie, je décompose), c'est la décomposition d'un tout dans ses parties. Elle part d'un tout plus ou moins complexe, le décompose en ses parties et examine chacune d'entre elles. Nous savons tous que l'analyse grammaticale décompose la phrase en mots, et l'analyse logique en propositions, que l'analyse littéraire décompose le morceau en parties principales, celles-ci en idées, etc., etc. Le savant, en botanique, examine successive-

ment les différentes parties de la plante ou de la fleur, bref l'analyse; en chimie, pour connaître l'eau, il sépare les éléments, trouve l'hydrogène et l'oxygène, recherche les proportions dans lesquelles ceux-ci s'y combinent, et fait encore une analyse. Dans des conditions plus modestes, nous faisons une analyse avec nos élèves quand, voulant étudier avec eux une table, un dessin, nous distinguons les parties de la table ou du dessin, que nous examinons chacune d'elles; nous analysons de plus en plus quand, dans chacune des parties, nous examinons la forme, la grandeur, la couleur, la grosseur, la direction.

Ces exemples montrent suffisamment que l'analyse va du composé au simple; si, examinant un acte d'une personne, nous recherchons les causes qui ont fait agir: sentiments, pensées, nous faisons encore une analyse, et celle-ci va du concret à l'abstrait, du particulier au général.

Quant à la *synthèse*, étymologiquement elle signifie *réunir*: elle réunit en un tout des parties qui sont ou qui ont été séparées; elle fait donc l'opération opposée à l'analyse. Il fait la synthèse de l'eau, le chimiste qui, ayant produit de l'oxygène et de l'hydrogène, les combine dans les proportions voulues et reproduit de l'eau. Et, dans les conditions modestes de notre école primaire, nous faisons des synthèses quand nous groupons et lions les idées que nous suggère un sujet de style, quand nous reformons une lettre avec les éléments que nous y avons trouvés, quand on forme un ornement par la combinaison de triangles, de circonférences, etc.

On voit que la synthèse va du simple au composé, des parties au tout; elle remonte la marche qu'avait suivie l'analyse.

\* \* \*

L'analyse et la synthèse ont une signification quelque peu différente



quand elles s'appliquent aux sciences physiques et mathématiques. Dans les sciences physiques, l'analyse consiste à étudier des faits isolés, à les rapprocher et à en tirer les lois générales qui les régissent; ici encore, elle va du particulier au général, des effets aux causes, de causes particulières à des causes plus générales, voire même monte aux causes universelles, du concret à l'abstrait. La synthèse, au contraire, part de la cause elle-même,— universelle, générale ou particulière,— et l'applique à l'application d'un fait déterminé. Elle va donc du général au particulier, des causes aux effets, de l'abstrait au concret.

En mathématiques, l'analyse consiste à partir de la chose cherchée que l'on accorde comme vraie, que l'on suppose, comme telle, et à en déduire des conséquences qui aboutissent à une chose certaine, démontrée. La méthode de résolution des problèmes en algèbre et en géométrie est la méthode analytique; c'est la meilleure et même la seule: on suppose la question résolue, puis, examinant les termes de l'énoncé, l'analysant bien, on les rattache à des vérités précédemment démontrées. La synthèse, au contraire, prend comme point de départ un fait démontré, une vérité reconnue, et, de conséquence en conséquence, elle conduit à la chose demandée. C'est le procédé suivi dans la démonstration des théorèmes; aussi la synthèse est-elle souvent appelée le procédé démonstratif, et l'analyse le procédé inventif. Tandis que celle-ci va du particulier au général, celle-là va du général au particulier.

\* \*

Ces deux procédés se complètent mutuellement et sont aussi nécessaires l'un que l'autre; tous deux ont d'ailleurs leurs avantages, ainsi qu'il est facile de le voir par ce qui précède. Mais en général, l'analyse doit venir en premier lieu, car tout ce qui est soumis à l'observation

ou à l'étude de l'homme, et à plus forte raison de l'enfant, est complexe, donc doit être divisé pour être bien compris; mais il faut en outre que l'analyse soit la plus complète possible, et soit poussée jusqu'aux éléments les plus simples. La synthèse doit bien reprendre tous les éléments trouvés et s'efforcer de les combiner ainsi qu'ils l'étaient dans la chose, antérieurement à l'analyse. Cette dernière opération est des plus utiles, car c'est par la synthèse que les rapports entre les parties et entre les êtres sont déterminés et que la connaissance raisonnée s'acquiert.

On a remarqué avec infiniment de vérité que, dans l'histoire des sciences, l'analyse et la synthèse se succèdent, que l'homme fait d'abord quelques remarques particulières, donc analyse, puis les vérifie, s'efforce d'en tirer des conclusions, des lois, donc synthétise; puis de nouvelles remarques plus complètes étant faites, donc une analyse plus parfaite, succède un examen plus complet, ce qui permet de s'élever à des lois, à des principes plus généraux, donc une synthèse aussi plus parfaite. C'est ainsi que le progrès se continue dans toutes les branches de l'activité humaine. C'est ainsi aussi qu'il faut procéder dans les divers degrés de l'enseignement où, par tout, on fait avec l'enfant des analyses de plus en plus complètes suivies de synthèses qui le sont également. (Extrait de la *Gymnastique scolaire*.)

## COMPOSITION ET STYLE.

### L'UTILITÉ ET LE BEAU.

- Charles, à quoi sert l'eau ?
- Monsieur, elle sert à toute sorte d'usages; elle sert à boire, à laver le linge, la vaisselle, les planchers, les rues, à arroser les plantes, à faire tourner les roues des moulins, des usines.
- Elle est donc bien utile; mais n'est-elle qu'utile ?
- Elle est nécessaire.
- C'est-à-dire tellement utile qu'on ne peut s'en passer: mais n'est-elle que nécessaire ?

—Oui, Monsieur.

—Quand vous voyez une source limpide, ou un clair ruisseau, n'avez-vous plaisir à les regarder ?

—Oui, Monsieur.

—Et ne dites-vous pas souvent : "oh ! la belle eau !" ?

—Oui, Monsieur.

—L'eau n'est donc pas seulement utile, elle est belle à voir, soit qu'elle remplisse une carafe bien propre, soit qu'elle jaillisse d'une source vive, soit qu'elle coure dans le lit d'un ruisseau, ou qu'elle coule dans celui d'un grand fleuve, ou qu'elle écume dans celui d'un torrent ; soit qu'elle tombe en cascades ou s'étende en nappes transparentes dans le sein de la mer immense.

—Et les arbres, à quoi servent-ils ?

—A nous chauffer, à faire des outils, des meubles, des charpentes, des navires.

—Oui, quand ils sont morts, mais de leur vivant ?

—Ils nous donnent de l'ombre, des fruits.

—Ils sont donc utiles, mais ne sont-ils rien de plus ?

—Si, Monsieur, ils sont beaux

—A la bonne heure ; ils sont beaux, soit qu'ils s'élèvent seuls au milieu des vastes campagnes, soit qu'ils se groupent en bouquets, en vergers, soit qu'ils se massent ou se déroulent en forêts profondes ; ils sont beaux, soit qu'ils poussent au hasard là où le vent a jeté leurs graines, soit que, dociles à la main de l'homme, ils s'alignent en longues allées et s'arrondissent en berceaux, en longues allées de verdure ; ils sont beaux au printemps, quand ils se parent d'un tendre feuillage et se couvrent de fleurs ; beaux en été, quand ils étalent leurs épais ombrages ; beaux en automne, quand leur feuillage se nuance de mille couleurs ; beaux encore en hiver, quand leurs branches dépourvées étincellent sous le givre et la neige. Ce qui est vrai des arbres, ne l'est-il pas des fruits ?

—Oui, les fruits sont à la fois utiles et beaux.

—Quoi de plus savoureux que la cerise, la fraise, la framboise, la prune, la pêche, et quoi de plus charmant ?

—Et l'orange, Monsieur ?

—Oui, quoi de plus beau que l'orange, la pomme d'or, comme on l'appelle, et en même temps quoi de plus délicieux, de plus rafraîchissant ! Ainsi, dans la nature, presque tout ce qui est utile est agréable à la vue, et par contre, ce qui est beau est souvent utile, comme maintes et maintes fleurs, qui charment nos yeux, flattent notre odorat, et nous fournissent par surcroît des remèdes précieux, le tilleul, par exemple, la violette, la fleur d'oranger. Presque toutes les plantes sont utiles, même les plantes vénéneuses, car leurs poisons, bien employés, peuvent tourner en remèdes, témoin ceux du pavot, de la belladone et de tant d'autres ; et toutes les plantes, même les plus simples sont belles ou au moins agréables à voir. Un brin d'herbe, une tige de blé, ont leur charme et leur grâce ; et c'est un beau spectacle de voir au

loin verdoyer les prairies, et des champs de blé, d'orge ou d'avoine onduler comme une mer de verdure au souffle de la brise.

II

—Jean, à quoi servent les habits, les chapeaux, les souliers ?

—Monsieur, ils servent à nous vêtir, à nous couvrir, à nous chauffer.

—Ils sont donc utiles ; sont-ils nécessaires ?

—Oui, Monsieur.

—Aux moins les habits ; car si, à la rigueur, on peut aller pieds nus, tête nue, on ne peut se passer d'habits ; ni le climat ne le permet, ni la décence, et les sauvages eux-mêmes ont encore quelques vêtements.

—Et la musique, la peinture, la sculpture sont-elles nécessaires ?

—Non, Monsieur.

—Pourquoi ?

—Parce qu'on pourrait vivre sans tableaux, sans statuts, sans concerts.

—Bien, tandis qu'on ne pourrait vivre sans aliments, sans vêtements, sans maison.—Comment nomme-t-on la peinture, la sculpture, la musique et autres choses de même espèce ?

—On les nomme des arts.

—Et comment appelle-t-on la couture, la cordonnerie, la chapellerie, l'agriculture, la maçonnerie ?

—Ce sont des métiers.

—Alors quel est le but des métiers ?

—C'est de nous fournir ce qui nous est nécessaire.

—Et le but des arts ?

—Ce qui nous est agréable.

—Ainsi le métier satisfait nos besoins, et l'art nous procure des plaisirs. Sont-ce des plaisirs vulgaires, comme celui de boire et de manger ?

—Non, Monsieur, ce sont des plaisirs nobles et élevés.

—En effet, bien qu'ils soient agréables à nos sens, les arts parlent surtout à l'esprit, et les jouissances qu'ils nous donnent sont des jouissances plus intellectuelles que sensuelles.—Est-ce que tous nos sens vous paraissent aussi nobles les uns que les autres ?

Mettez-vous le goût, l'odorat, le toucher, sur le même rang que la vue et l'ouïe ?

—Non, Monsieur.

—Pourquoi ?

—C'est par l'ouïe que nous pouvons nous comprendre ; sans elle il n'y aurait pas de langage possible.

—Bien ; et les yeux aussi traduisent la pensée ; nous lisons dans les yeux de nos semblables, et ils lisent dans les nôtres. Aussi les arts ne s'adressent qu'à ces deux sens supérieurs ; il n'y a point d'art pour le palais, pour le nez, pour le toucher ; il n'y en a que pour l'oreille et les yeux.

## CONSEILS.

Le maître pourra dicter à ses élèves les questions suivantes :

A quoi sert l'eau ?—L'eau est-elle seulement utile ? N'est-elle pas belle aussi ? Donnez-en des exemples.—Et les arbres ne sont-ils pas à la fois utiles et beaux ? Prouvez-le par des exemples. — Les plantes aussi, ne joignent-elles pas en général la grâce à l'utilité.—Ainsi, dans la nature, l'utile et le beau sont unis.

Quand les élèves auront répondu par écrit à ces questions, le maître leur lira le corrigé.

Il procédera de la même manière pour la seconde partie. Seulement, pour varier l'exercice, il se contentera de réponses orales aux questions posées dans le dialogue. L'exercice terminé, il lira à haute voix le dialogue lui-même.

A. VESSIOT.

## LEÇONS PAR INTUITION.

(Suite, voir livraison précédente, p. 266.)

## TROISIÈME LEÇON.

*Différences entre la racine et la tige.*

D. Quelle est la couleur de la tige, surtout quand elle est jeune ?

R. La tige est ordinairement verte.

D. Et la racine ?

R. La racine n'est pas verte.

D. Si l'on fend une tige en deux, que trouve-t-on à l'intérieur ?

R. Dans la tige, on trouve une matière blanche et sèche, appelée moelle.

D. Nous allons voir s'il y a aussi de la moelle dans la racine. (Le maître coupe une racine, et montre la place où devrait se trouver la moelle.)

R. Il n'y a pas de moelle.

D. Comment avons-nous appelé les petites ouvertures que l'on trouve sur les feuilles et sur les jeunes tiges ?

R. On les appelle des stomates.

D. A quoi servent les stomates ?

R. A la respiration de la plante.

D. Si les racines possédaient aussi des stomates, pourraient-elles trouver dans le sol l'air nécessaire à la plante ?

R. Non.

D. Il était donc inutile aux racines d'avoir des stomates, aussi elles en sont dépourvues.

Avez-vous déjà vu des bourgeons et des feuilles sur les racines ?

R. Non, il n'y en a pas.

D. Ordinairement, non. Mais ne remarquez-vous pas, dans votre jardin, qu'en dessous des pruniers se trouve un grand nombre de petites tiges qui sortent de terre.

R. Oui, Monsieur.

Ces petites tiges ressemblent toutes à de jeunes arbres ; mais essayez de les arracher, vous verrez qu'elles tiennent fortement ; et si vous creusez dans le sol vous trouverez qu'elles sont attachées aux racines d'un arbre voisin : ce sont des bourgeons qui naissent sur les racines. Celles-ci peuvent donc parfois donner naissance à des bourgeons qu'on appelle *bourgeons adventifs*, parce qu'ils viennent là où ordinairement il n'en existe pas.

## Devoir.

La racine diffère de la tige par la couleur, par l'absence de moelle, de feuilles et de bourgeons. Cependant une racine peut quelquefois produire des bourgeons adventifs.

## QUATRIÈME LEÇON.

*Classification des racines d'après leur durée.*

D. Une plante peut-elle vivre quand la racine est morte ?

R. Non, elle ne peut vivre sans la racine.

D. Pour savoir combien de temps durera une plante, il faut donc connaître la durée de la racine.

Toutes les plantes vivent-elles le même nombre d'années ?

R. Non, il y en a qui ne vivent qu'un an, et d'autres plus longtemps.

D. Comment appelle-t-on une chose qui n'existe qu'un an ?

R. On l'appelle annuelle.

D. Comment nommerez-vous la racine d'une plante qui ne vit qu'un an ?

R. Racine annuelle.

D. En connaissez-vous ?

R. La laitue.

D. Quel nom donnerons-nous à celles qui vivent deux ans ? Que signifie le mot bis devant un autre mot ?

R. Il signifie deux fois.

D. Que veut donc dire le mot bisannuelle ?

R. Il exprime que la chose dure deux ans.

D. Connaissez-vous des racines bisannuelles ?

R. La carotte, la betterave.

D. N'y a-t-il pas des racines qui vivent plus de deux ans ?

R. Oui, il y en a qui vivent un grand nombre d'années.

D. Nous les appellerons racines vivaces.

R. Les arbres, la violette, l'asperge.

*Devoir.*

La racine est dite annuelle quand elle ne vit qu'un an ; bisannuelle, si elle dure deux ans, et vivace, quand elle vit un plus grand nombre d'années.

F. D.

EXERCICES DE MÉMOIRE ET DE RÉCITATION.

I

CHARITÉ.

*(Une jeune mondaine.)*

— Vous passiez, ce matin, vous rendant à l'église, et chacun admirait vos yeux et vos bijoux ; mais moi, qui sur les quais sentais souffler la bise, je me pris à songer à toute autre que vous.

Je vous voudrais moins belle et vous voudrais [plus douce,

Les manteaux de velours vous cambrent à ravir ; mais je sais près de vous plus d'une enfant qui [tousse,

Parce qu'elle n'a pas d'habits pour se couvrir.

Vous avez un écrin qui vaut une fortune, L'or et les diamants composent vos colliers ; Mais, parmi les enfants, moi j'en connais plus [d'une

Qui voit votre parure et n'a pas de souliers.

Vous n'avez qu'à vouloir pour obtenir sur l'heure Ce qui peut satisfaire un frivole plaisir ;

Mais je sais près de vous plus d'une enfant qui [pleure

Parce qu'elle n'a pas de pain pour se nourrir.

Prenez donc en pitié les misères voisines ; Du collier qui vous pare et qui vous va si bien, Détachez, croyez-moi, les perles les plus fines, Et faites-en l'aumône aux enfants qui n'ont rien.

Vous serez aussi belle et vous serez bénie : Puis c'est un chaste orgueil de rester sans bijoux, Quand on porte en son cœur la tendresse infinie Qui fait que les souffrants trouvent le mal plus [doux.

MAX TIPLE.

II

UNE HIRONDELLE EN VOYAGE.

*(De 1789 à 1792.)*

Une hirondelle soucieuse

Inconstante en ses goûts et d'humeur curieuse,

Pensa qu'en changeant de pays

Elle pourrait trouver remède à ses ennuis.

La voilà donc qui prend congé de ses compagnes, Quitte le bord des eaux et les rases campagnes, Le naturel attrait du paternel logis, Et va chercher les rocs et les hautes montagnes.

Mais les aigles et les hiboux

Seuls hôtes de ces lieux, y méant triste vie

Toujours sur leurs rochers et cachés dans des [trous,

Ne la guérissaient pas de sa mélancolie !

“ Quittons ces gens, dit-elle, et leur sot entretien.

“ Allons ailleurs, en France : on dit qu'on y vit [bien,

“ Et j'y serai peut-être un peu mieux accueillie.”

A peine elle arrivait, dans les airs elle vit

Des oiseaux qui semblaient se battre ;

D'autres qui s'acharnaient contre un superbe [nid,

Et de l'ongle et du bec s'efforçaient de l'abattre.

“ Que veut dire ceci ? ” — “ Ce n'est rien, lui dit-on,

“ Nous faisons seulement la révolution.”

— “ La révolution ! qu'est-ce que cette chose ? ”

Alors, en peu de mots, l'orateur Merle expose

Que l'on avait changé les coutumes, les lois,

Et tout ce qui fut autrefois ;

Que, par une émeute bien faite,

Le peuple des oiseaux avait repris ses droits ;

Qu'à la majorité des voix

On avait établi l'égalité parfaite ;

Que le Milan et l'Épervier

N'iraient plus manger la fauvette,

Ni désoler le cotombier.

" Il est vrai que le trouble aujourd'hui nous

[agite ;

" Nous vivons quelque peu dans la combustion ;

" Et le désordre règne et la confusion.

" Mais tout ira mieux dans la suite :

" Tous nos plans sont bien médités,

" Tous les écueils sont évités,

" Et nous sommes certains de notre réussite."

L'Hirondelle approuva beaucoup ce remûment,  
Mais repartit diligemment.

Elle franchit la Manche et fut en Angleterre.

Elle goûta d'abord cette nouvelle terre :

Les oiseaux y vivaient assez en liberté ;

S'ils n'étaient pas polis, ils étaient serviables ;

Peu prévenants, cependant sociables.

Mais on y manquait de gaieté !

Une sombre langueur l'accable,

Et l'humide brouillard devient insupportable.

Ira-t-elle en Hollande ? On n'y voit que canards,

De ses tristes marais habitants nasillards.

Elle ne voulut point visiter l'Italie :

L'Hirondelle, bien moins que savante en bémols,

Pensa bien que sa mélodie

Ne saurait de ces lieux charmer les rossignols.

Elle passa dans l'Inde, et sur les bords du Gange

Elle vit un oiseau placé sur un bûcher.

" Que peut signifier cet appareil étrange ?

" Serait-ce le Phénix qui se fait tant chercher ?"

— " Oh ! non : d'un Perroquet c'est, lui dit-on, la

[veuve,

" Qui se brûle au tombeau de son très cher

[époux."

— " Je craindrais, leur dit-elle, une si rude

[épreuve.

" Dieu merci, les maris exigent moins chez nous !"

Elle vole aux climats de la brûlante Afrique :

On ne s'y brûlait pas, c'était encore pis :

Pour vivre, les oiseaux y vendaient leurs petits !

Bien vite elle quitta cet horrible pays,

Et des Américains fut voir la République.

Elle vit là d'oiseaux grande variété,

Divers d'instinct et de plumage,

De goûts, de mœurs et de ramage.

Elle ne goûta pas cette diversité.

Ces oiseaux occupés à voiturer leurs graines,

Faisant trafic, échange, et maint autre traité,

N'avaient pas un moment pour consoler ses

[peines.

Ainsi, tout vu, tout visité,

Avant couru beaucoup sans être plus tranquille,

L'Hirondelle revint à son premier asile.

Sous sa porte elle vit un moineau casanier,

Qui n'avait de ses jours quitté son marronnier.

— " Qu'as-tu vu, lui dit-il, en courant la cam-

[pagne ?

" Qu'ailleurs, tout comme ici, l'ennui souvent

[nous gagne.

" Mais ton sort m'intéresse. Ecoute, je suis vieux ;

" Si j'ai peu voyagé, j'ai pensé dans la vie.

" Le mal est dans ton cœur et non pas dans les

[lieux ;

" On ne s'évite point, quelque part que l'on fuie,

" Le chagrin sur tes pas se trouvera partout.

" Reste et fais comme moi : prends ton parti de

[tout !"

AUGUSTE DEMAÏN.

## DICTÉES D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

### I

Nous vivons tous incertains de la durée de nos jours, et cette incertitude endort elle-même notre vigilance.—Le précepte le plus commun de la philosophie tant païenne que chrétienne est celui de se connaître soi-même, et il n'y a rien en quoi les hommes se soient accordés autant que dans l'aveu de ce devoir.—Un égoïste se garderait bien d'être misanthrope ; il s'aime trop pour fuir ceux dont il peut recueillir des avantages.—Les longues prospérités s'écoulent quelquefois en un moment. Quelque heureusement doués que nous soyons, nous ne devons pas en tirer vanité.—Quelles que soient les opinions qui nous troublent dans la société, elles se dissipent toujours dans la solitude.—L'élasticité de la vapeur d'eau, surtout dans les hautes températures, est aujourd'hui un des phénomènes physiques les mieux connus et les plus populaires, grâce à son application comme puissance motrice dans les machines dites à vapeur.—La beauté du visage est un frêle ornement.—Le paon, lorsqu'on paraît le regarder froidement, replie tous ses trésors.—N'est-ce pas la loi des fortunes humaines, qu'elles n'ont pas de havre à l'abri de tout vent ?—Il n'y a guère de gens qui ne soient honteux de s'être aimés quand ils ne s'aiment plus.—Qui a vécu un jour, a vécu un siècle : même soleil, même terre, même monde, mêmes sensations ; rien ne ressemble mieux à aujourd'hui que demain.—La modestie de bien des hommes qu'on cite peut être considérée comme le charlatanisme du talent.—L'amour du travail, le goût de l'étude, ce sont là les vrais biens, les richesses inaliénables de l'homme.— La grandeur est comme certains verres qui grossissent.— L'adulateur, en prêtant aux grands les qualités qui leur manquent, leur fait

perdre celles que leur a données la nature.—La calomnie sert au méchant de bouclier contre la médisance.—Le style emphatique consiste à présenter les choses sous un jour et dans un langage exagérés.

## II

Les exemples n'autorisent pas les abus que la loi condamne.—L'étendue et l'im-pénétrabilité sont des attributs de la matière.—Beaucoup de termes grecs n'ont point d'analogues en français.—Tout anarchiste vit du désordre qu'il fomente.—Jérémie se sert tantôt du langage allégorique, tantôt du langage direct.—La chimère de l'égalité est la plus dangereuse de toutes dans une société policée.—Il y a beaucoup de confusion dans la chronologie ancienne.—Coupables envers la religion, les menteurs outragent l'image sacrée de la vérité; coupables envers la société, ils semblent faire leurs efforts pour la détruire.—C'est la rotation de la terre qui donne aux vents alizés une direction vers l'ouest.—La symétrie et la régularité plaisent à tous les yeux.—Il y a une sympathie naturelle entre certains sons et les émotions de notre âme.—La puissance suprême a fait les fleurs des champs, qui se passent du matin au soir.—Le premier mérite de l'allégorie est la justesse continue des termes de la comparaison.—C'est en se combinant avec l'oxygène que certaines substances prennent leur nature alcaline.—Le sang va, par des rameaux innombrables, arroser et nourrir les chairs de tous les membres.—Les alcalins anciennement connus sont des oxides qui ont des métaux pour bases.—Les actions pompeuses éblouissent les hommes.—Tout ce qui rend l'autorité odieuse l'énerve et la diminue.—Les arbitres jugent plutôt selon les règles de l'équité que suivant les rigueurs des lois.—Les demi-savants sont les plus sujets à l'opiniâtreté.—Les gens de cœur sont fermes dans le danger.—Soit vanité ou modestie, il est rare que nous nous

apprécions bien nous-mêmes.—Respecter le bien d'autrui, voilà le principe immuable que l'on ne peut enfreindre sans crime.

## III

Tâchons d'avoir l'esprit égal dans la bonne et dans la mauvaise fortune.—La confiance et l'amitié naissent tout d'un coup dans les bons cœurs.—L'homme véritablement bienfaisant ne s'indigne pas de trouver des ingrats, attendu qu'il est suffisamment payé par le plaisir d'avoir fait du bien.—Quand on examine les différents animaux dont est peuplée la terre, on remarque en tous une certaine industrie et de justes précautions dans le choix des moyens qu'ils prennent pour parvenir à leurs fins. Ils ont une imitation de la raison humaine: on ne peut méconnaître en eux l'action d'une sagesse, d'une puissance infinie, qui imprime dans chaque espèce une méthode dont elle ne s'écarte jamais.—L'homme est ici-bas le chef-d'œuvre du Tout-Puissant. En vain tenterions-nous d'en exprimer toutes les beautés: le pinceau, trop faible, ne répond point à la vivacité des conceptions.—Le milieu est le point le plus voisin de la sagesse: il vaut autant ne point l'atteindre que de le dépasser.—Tout est ménagé dans le corps humain avec un artifice merveilleux.—Dieu s'est abaissé jusqu'à l'homme: il nous a parlé corporellement et sensiblement.—Les consolations indiscrettes ne font qu'aigrir les violentes afflictions.—On appelle discours indirects ceux dont l'historien ne rapporte que la substance ou les principaux points.—L'industrie amollit et corrompt les classes qui y sont exclusivement dévouées.—Il n'y a de caractères ineffaçables que ceux qu'imprime la nature.—L'intensité de la lumière est en raison du nombre de ses particules.—La matière, parce qu'elle a des parties, est susceptible d'altération, de désorganisation, de décomposition: encore faut-il observer que les particules mêmes des corps

ne sont pas détruites. Rien ne se perd, rien ne s'anéantit dans la nature.—Les corps sont mus les uns par les autres d'une manière contrainte et réglée par ce qu'on appelle les lois du mouvement.

## IV

## LA PRIÈRE.

Ce que la lumière du soleil est pour le corps, la prière l'est pour l'âme: si c'est un malheur pour l'aveugle de ne pas voir le soleil, quel malheur ne sera-ce pas pour le chrétien de ne pas prier sans cesse et de ne pas attirer par sa prière la lumière du Christ dans son âme? Et cependant, qui ne considérerait avec saisissement et stupeur la charité que Dieu nous témoigne et l'honneur qu'il fait aux hommes de les admettre à le prier et à converser avec lui? Car c'est vraiment avec Dieu que nous parlons au temps de la prière, laquelle, en outre, nous réunit aux anges et nous élève bien au-dessus de la condition des brutes. La prière c'est l'acte des anges, elle surpasse même leur dignité, puisque la dignité angélique est inférieure à la dignité de l'entretien avec Dieu. Cette infériorité, du reste, les anges nous l'apprennent par la crainte profonde avec laquelle ils offrent leurs prières, nous instruisant nous-mêmes, lorsque nous aurons à nous approcher de Dieu, à le faire avec crainte et avec joie: avec crainte, parce que nous pourrions être indignes de la prière; avec joie, car nous devons en être remplis par l'honneur incomparable qui nous est accordé, une race mortelle étant admise à une faveur si haute que de s'entretenir continuellement avec Dieu et de s'élever par là au-dessus de la corruption et de la mort. Mortels par notre nature, par la familiarité avec Dieu, nous nous rapprochons d'une condition immortelle.

## V

## LA PRIÈRE (Suite).

Aussi, quiconque s'entretient fréquemment avec Dieu devient certainement

plus fort que la mort et la corruption. De même que nous n'avons rien de commun avec les ténèbres lorsque nous sommes éclairés par les rayons du soleil, de même celui qui jouit de la familiarité de Dieu doit être nécessairement supérieur à la mort. L'honneur éclatant dont nous sommes gratifiés nous conduit lui-même à l'immortalité. Si les personnes qui possèdent la considération de l'empereur ne peuvent tomber dans l'indigence, à plus forte raison est-il impossible que les âmes qui s'entretiennent et qui conversent avec Dieu soient soumises à la mort. La mort pour l'âme, c'est l'impiété une vie de prévarications; par conséquent, la vie pour l'âme consistera dans le service de Dieu et dans une conduite en rapport avec ce service.

La prière sanctifie notre vie, la rend digne du culte de Dieu et amasse dans nos âmes d'admirables trésors. Que vous soyez épris de la virginité, que vous ayez préféré une union chaste et honorable, qu'il vous faille dompter le ressentiment, pratiquer la douceur, repousser l'envie ou pratiquer toute autre vertu, si la prière vous guide et vous aplanit le chemin, vous ferez aisément et promptement la carrière de la piété. Il ne pourrait se faire, non, il ne pourrait se faire que l'on demandât à Dieu la chasteté, la justice, la douceur, la bonté, et qu'on ne fût pas exaucé. "Demandez," disait le Sauveur, et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira; car quiconque demande reçoit, quiconque cherche trouve et l'on ouvre à celui qui frappe."—"Qui d'entre vous, si son fils lui demande du pain, lui donnera une pierre; s'il lui demande un poisson, est-ce qu'il lui donnera un serpent? Si donc vous tous, tout méchants que vous êtes, savez donner à vos enfants des choses salutaires, combien plus votre père céleste donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui le lui demandent."

(S. JEAN CHRYSOSTOME.)

DIFFICULTÉS ORTHOGRAPHIQUES.

I

L'intérêt est un grand *appât* pour beaucoup d'hommes. — Viendra-t-on quand j'*appelle*? — Bien souvent l'*apprêt* des viandes coûte plus cher que les viandes mêmes. — Nous ne pénétrâmes qu'en tremblant dans l'*antre* de la sibylle — La beauté sans grâces est un haméçon sans *appât*. — La finesse n'est ni une trop bonne ni une trop mauvaise qualité; elle flotte *entre* le vice et la vertu. — Moins elle avait d'*apprêt*, plus elle avait d'éclat. — Ne faites jamais d'*appel* à la raison d'un sot. — Il faut toujours songer à bien faire et laisser venir la gloire *après* la vertu. — Il est en France peu de personnes pour lesquelles les voyages *sur mer* aient des *appas*. — La justice humaine est impuissante à punir les illustres scélérats; elle en *appelle* à l'éternelle justice. — On fait des étoffes qui n'ont point d'*envers*. — *Envers* est en Belgique. — *Envers* et contre tous est une fière devise.

LEÇON.

Sur: 1° *antre*, s. m.; *entre*, v. et prép.  
 — 2° *Envers*, n. pr.; *envers*, s. m. et prép.  
 — 3° *Appas*, s. m. plur.; *appât*, s. m. —  
 4° *Appel*, s. m.; *appelle*, verbe.

II

Les *haras* sont aujourd'hui nombreux et bien entretenus. — Les oignons et les *aulx* sont les légumes dont se nourrissent le plus ordinairement les montagnards espagnols. — J'ai froid jusque dans la moelle des *os*. — Dans un jeu de cartes, il y a quatre *as*. — *Au* nom du ciel, écoutez-moi. — O mon maître! ô mon roi! quelles humiliations vous avez souffertes! — Toutes les *hases* sont rentrées dans les taillis. — Ceux qui s'appliquent trop *aux* petites choses deviennent incapables des grandes. — Du pain et de l'*eau*, un toit et des vêtements, voilà le but de l'ambi-

tion de beaucoup de malheureux. — Jamais la fortune n'a placé un homme si *haut* qu'il n'eût besoin d'un ami. — *Oh!* vous m'avez fait mal! — La première monnaie des Romains, l'*as*, était de cuivre et ne portait aucune empreinte. — De tous les perroquets, les *aras* sont ceux qui ont le plumage le plus éclatant. — La ville d'*Arras* est située au nord-est de la France.

LEÇON.

Sur: 1° *Ara* ou *aras*, s. m.; *Arras*, n. pr.; *haras*, s. m. — 2° *As*, s. m.; *hase*, s. f. — 3° *Au* et *aux*, art. cont.; *aulx*, s. m. pl.; *eau*, s. f.; *haut*, adj.; *ho!* *ô!* *oh!* exclam.; *os*, s. m.

(Extrait de l'*Education*.)

PHRASES A CORRIGER.

1. J'ai un projet de voyage dont le peu d'argent, la trop grande chaleur et mille circonstances réunies me forcent d'en différer pour quelque temps l'exécution.
2. Dans le nouvel ordre de choses, on ne condamnera plus à l'horreur des cachots un homme cru coupable, mais dont son crime ne sera pas avéré: en effet, il est bien étrange que ce soit au milieu d'un peuple naturellement doux et bon, que cet horrible usage se soit perpétué jusqu'aujourd'hui.
3. Si je ne prends pas un grand soin de ma toilette, c'est que je n'ai personne à plaire, dit une épouse attachée à ses devoirs.
4. Attendez moi ici une demie heure, je vous rapporterai les deux ouvrages que vous m'avez fait remettre hier, et que j'ai oublié à vous renvoyer.
5. Cet ouvrage ne leur nuira pas, et peut leur être utile. Consacrez, je vous prie, une après dîner pour le lire sans interruption ni délai.
6. Je ne puis exprimer les vives émo-



tions qui agitèrent mon esprit à mon approche et à ma première entrée dans la superbe Rome.

7. Écrivez moi, je vous enverrai sur-le-champ tout ce que vous aurez besoin pour apaiser les douleurs auxquelles il semble que vous êtes sujet.

8. Il n'est que moi dans ce pays, qui s'intéresse à votre santé, vous pouvez donc compter sur les soins que je prendrai pour vous.

9. Darius fut mal satisfait de l'accueil que lui fit Alexandre; mais il ne put se jouer et braver les menaces de son vainqueur.

10. Je connais une maxime bien sage, fondée sur l'humanité, la voilà : Pardonnez-vous souvent les uns les autres.

#### CORRECTIONS.

1. J'ai un projet de voyage, mais le peu d'argent, la trop grande chaleur et mille circonstances réunies me forcent d'en différer pour quelque temps l'exécution.

2. Dans le nouvel ordre de choses, on ne condamnera plus à l'horreur des cachots un homme cru coupable, mais dont le crime ne sera pas avéré; en effet, il est bien étrange que ce soit au milieu d'un peuple naturellement doux et bon, que cet horrible usage s'est perpétué jusqu'à aujourd'hui.

3. Si je ne prends pas un grand soin de ma toilette, c'est que je n'ai personne à qui je veuille plaire, dit une épouse attachée à ses devoirs.

4. Attendez-moi ici une demi-heure, je vous rapporterai les deux ouvrages que vous me fîtes remettre hier, et que j'ai oublié de vous renvoyer.

5. Cet ouvrage ne leur nuira pas, et il peut leur être utile. Consacrez, je vous prie, une après-dînée pour le lire sans interruption et sans délai.

6. Je ne puis exprimer les vives émo-

tions qui agitèrent mon esprit à l'approche de la superbe Rome, et à ma première entrée dans cette ville.

7. Écrivez-moi, je vous enverrai sur-le-champ tout ce dont vous aurez besoin pour apaiser les douleurs auxquelles il semble que vous soyez sujet.

8. Il n'y a que moi, dans ce pays, qui m'intéresse à votre santé: vous pouvez donc compter sur les soins que je prendrai de vous.

9. Darius fut mécontent de l'accueil que lui fit Alexandre; mais il ne put se jouer des menaces de son vainqueur, ni les braver en aucune façon.

10. Je connais une maxime bien sage, fondée sur l'humanité; la voici: Pardonnez-vous souvent les uns aux autres.

J.-F. BOINVILLIERS.

#### EXERCICES DE CALCUL.

I. Combien coûteront 7 pièces de toile de 39 verges chacune à  $37\frac{1}{2}$  centins la verge?

Réponse: \$102,37½.

Solution:

$7 \times 39 = 273$  verges, contenu des 7 pièces;  
 $\$0.37\frac{1}{2} \times 273 = \$102,37\frac{1}{2}$ .

II. On a 7 douzaines de papiers d'épingles; chaque papier contient 10 rangées d'épingles, et chaque rangée en contient 36: combien y a-t-il d'épingles en tout?

Réponse: 30,240 épingles.

Solution:

$7 \times 12 = 84$  papiers d'épingles;  
 $84 \times 10 = 840$  rangées;  
 $840 \times 36 = 30,240$  épingles.

III. Pour faire une robe, une marchande emploie 16 mètres d'étoffe valant 1 fr. 75 le mètre; la façon et la garniture coûtent les  $\frac{1}{4}$  du prix de l'étoffe. On demande combien elle a gagné en vendant 15 robes 815 fr. 25?

Réponse: 6 fr. 35;

*Solution :*

$$1.75 \times 16 = 28 \text{ fr., coût de l'étoffe ;}$$

$$\frac{28 \times 5}{7} = 4 \times 5 = 20 \text{ fr., coût de la façon}$$

et de la garniture d'une robe ;  
 $28 + 20 = 48 \text{ fr., coût d'une robe ;}$   
 $\frac{815,25}{15} = 54 \text{ fr. 35, prix de vente d'une}$   
 robe ;

$$54,35 - 48 = 6 \text{ fr. 35, gain demandé.}$$

IV. Les  $\frac{3}{4}$  du revenu d'un rentier égalent \$3724,16 : trouver la valeur de ce revenu.

*Réponse :* \$6208,93 $\frac{1}{3}$ .

*Solution :*

$$\frac{3724,16 \times 5}{3} = \frac{18620,80}{3} = \$6208,93\frac{1}{3}$$

V. Si 9 hommes coupent 36 arpents de foin en 4 jours, combien d'arpents 19 hommes couperont-ils en 11 jours ?

*Réponse :* 209 arpents.

*Solution :*

$$\frac{19 \times 11 \times 36}{9 \times 4} = 19 \times 11 = 209 \text{ arpents.}$$

VI. Si une famille composée de 14 personnes dépense \$1120 en 8 mois, combien 9 personnes de la même famille dépenseront-elles en 5 mois ?

*Réponse :* \$450.

*Solution :*

$$\frac{9 \times 5 \times 1120}{14 \times 8} = \frac{9 \times 5 \times 80}{8} = 9 \times 5 \times 10 = \$450.$$

VII. Un homme possède des actions dans une compagnie de chemin de fer au montant de \$2,500 ; il les cède à 8 $\frac{1}{2}$  p.c. de perte : combien doit-il recevoir ?

*Réponse :* \$2287,50.

*Solution :*

$$\frac{2,500 \times 91\frac{1}{2}}{100} = 25 \times 91\frac{1}{2} = \$2287,50.$$

VIII. On place \$800 à 5 $\frac{1}{2}$  p.c., et \$1050 à 6 $\frac{1}{2}$  p.c. : quelle est la différence des intérêts que produiront ces deux sommes ?

*Réponse :* \$24,25.

*Solution :*

L'intérêt de la 1<sup>re</sup> somme = \$800  $\times$  .05 $\frac{1}{2}$  = \$44,00 ;

L'intérêt de la 2<sup>de</sup> somme = \$1050  $\times$  .06 $\frac{1}{2}$  = \$68,25 ;

\$68,25 - \$44,00 = \$24,25, différence demandée.

IX. Un marchand achète du tapis à \$1,25 la verge : combien doit-il le revendre, s'il veut faire un profit de 60 p.c. ?

*Réponse :* \$2,00.

*Solution :*

$$\frac{1,25 \times 160}{100} = \frac{1,25 \times 8}{5} = .25 \times 8 = \$2,00.$$

X. Un champ contient 1,584 verges carrées, et sa longueur est de 44 verges : quelle en est la largeur ?

*Réponse :* 36 verges.

*Solution :*

$$1,584 \div 44 = 36 \text{ verges.}$$

XI. Combien enlèvera-t-on de verges cubes de terre si l'on creuse une cave longue de 8 verges, large de 6 et profonde de 2 ?

*Réponse :* 96 verges.

*Solution :*

$$8 \times 6 \times 2 = 96 \text{ verges.}$$

J.-O. C.

---

TRIBUNE LIBRE.

---

**Résumé d'une conférence donnée par M. F.-X Boileau, à l'École Normale J.-C., lors de la dernière convention des instituteurs catholiques.**

*SUJET : Moyens d'améliorer le sort de l'instituteur.*

Je ne prétends pas, a dit l'intéressant conférencier, faire de l'instituteur un millionnaire, car je suis trop convaincu que notre profession est modeste sous ce rapport, qu'elle doit l'être jusqu'à un certain point, et qu'elle le sera encore longtemps, sinon toujours, Cependant, la con

dition de l'instituteur est telle aujourd'hui qu'il est tout particulièrement avantageux pour le peuple de venir en aide à celui qui, pour l'instruire, est tout dévouement. Si les masses ne sont pas encore tout à fait disposées à faire droit à nos plaintes, nous pouvons nous flatter d'avoir fait des progrès dans cette voie, et de compter pour nous les gens éclairés et amis de l'éducation. A la dernière session, les députés ont été unanimes à reconnaître les mérites de l'humble maître d'école, et à désirer que son état soit amélioré. A nous donc de travailler ensemble avec union, entente et confiance; à nous de tenter un suprême effort pour améliorer notre condition, ou ne songeons plus désormais à demander ni même désirer quoi que ce soit pour l'honneur de notre profession.

Toute la question, suivant l'opinion générale, pourrait se résumer dans cette simple formule: *Augmenter le salaire de l'instituteur.*

C'est simple en théorie, facile à énoncer, pas aussi facile à réaliser. N'oublions pas que pour atteindre ce but, il est nécessaire de nous assurer le concours de l'opinion publique.

Je me hâte, cependant, d'indiquer quelques moyens bien simples que j'ose croire pratiques, et dont l'ensemble constituerait pour nous un bien réel, tout en rendant notre profession plus enviable.

Ces moyens sont les suivants :

1° *Augmentation notable du traitement de l'instituteur.*—Mais en attendant qu'on puisse l'obtenir, je demande que l'instituteur soit payé toutes les semaines et d'avance.

2° *Perception des taxes scolaires par le conseil municipal en même temps que les taxes municipales.* Le montant provenant des taxes scolaires devra être versé dans la caisse des commissaires d'écoles, à des époques déterminées.

3° *Autant de commissions scolaires que d'arrondissements et contrôle de chaque ar-*

*ronondissement sur ses propres affaires, mais dans les municipalités rurales seulement, et parmi ces dernières dans les paroisses dont les commissaires n'établissent pas un règlement unique, un programme uniforme et un contrôle impersonnel pour toutes leurs écoles.*

4° *Chauffage de l'école par la municipalité.*  
5° *Don d'un lot de terre à l'usage de l'instituteur dans l'établissement de chaque paroisse nouvelle.*

6° *Passes gratuites permettant à l'instituteur de se rendre aux Conférences pédagogiques, aux expositions, etc, partout où il trouvera le moyen de perfectionner son enseignement et d'acquérir de nouvelles connaissances.*

7° *Mesures à prendre pour protéger l'instituteur contre les conflits d'autorité dont il est toujours la victime, et pour le soustraire aux caprices et aux volontés arbitraires de certains syndics d'écoles, etc.*

8° *Nécessité d'un diplôme régulier pour être admis à enseigner. Tel diplôme ne sera accordé qu'à la suite d'examens sérieux et d'un stage (cléricature) plus ou moins long. Qu'il ne soit pas permis à n'importe qui de préparer des candidats pour l'enseignement. Que l'entrée dans notre profession cesse d'être aussi facile, qu'elle ne soit libre qu'aux sujets compétents.*

M. Boileau, après avoir développé avec talent ces divers points, dont l'obtention contribuerait beaucoup à faire apprécier davantage notre humble profession d'instituteur, de ceux-mêmes à qui elle rendrait encore de plus grands services, conclut en engageant fortement ses confrères à travailler sans retard et avec confiance. Oui, dit-il, travaillons, soyons unis, rendons nos conférences plus fréquentes, s'il le faut, et je n'ai aucun doute que si tout le monde y met la main, nous finirons plus tôt que nous ne le pensons, par vaincre l'apathie ou l'indifférence de plusieurs des nôtres, par nous gagner l'estime du public, et nous attirer les faveurs du gouvernement, et, par là, à améliorer le sort de l'instituteur.

**ALGÈBRE.**

Développez à priori :

I.  $(a+b)(a+c)$ .

*Solution :*

$(a+b)(a+c) = a^2 + ac + ab + bc$ .

II.  $(a+b)(c+d)$ .

*Solution :*

$(a+b)(c+d) = ac + ad + bc + bd$ .

III.  $(a+b+c)(d+e+f)$ .

*Solution :*

$(a+b+c)(d+e+f) = ad + ae + af + bd + be + bf + cd + ce + cf$ .

III.  $(a+b)(c+d)(x+y)$ .

*Solution :*

$= x(ac + ad + bc + bd) + y(ac + ad + bc + bd) = acx + adx + bex + bdx + acy + ady + bcy + bdy$ .

IV.  $(a+b+c)(d+f+g)(x+y+z)$ .

*Solution :*

$(a+b+c)(d+f+g)(x+y+z) = x(ad + af + ag + bd + bf + bg + cd + cf + cg) + y(ad + af + ag + bd + bf + bg + cd + cf + cg) + z(ad + af + ag + bd + bf + bg + cd + cf + cg) = adx + afx + agx + bdx + bfx + bgx + cdx + cfx + cgx + ady + afy + agy + bdy + bfy + bgy + cdy + cfy + cgy + adz + afz + agz + bdz + b fz + bgz + cdz + cfz + cgz$ .

Et ainsi de suite avec un nombre quelconque de lettres.

V. 2 personnes ont chacune une maison et une grange, ces dernières valant respectivement \$175 et \$250. La meilleure maison avec la meilleure grange =  $\frac{2}{3}$  de l'autre maison et de l'autre grange ; mais après une estimation, l'on a trouvé que  $\frac{1}{4}$  de la maison de moindre valeur et de la meilleure grange valaient l'autre mai-

son et l'autre grange. Quelle est la valeur de chaque maison ?

*Solution :*

$x$  = la maison de plus grande valeur

$y$  = la maison de moindre valeur

$x + 250 = \frac{2}{3}(y + \$175)$  (1)

$x + 175 = \frac{1}{4}(y + 250)$  (2)

Faisant disparaître les dénominateurs :

$5x + 1250 = 6y + 1050$

$10x + 1750 = 11y + 2750$

Transposant :

$5x - 6y = 1050 - 1250$  (1)

$10x - 11y = 2750 - 1750$  (2)

Multipliant (1) par 10, et (2) par 5 :

$50x - 60y = 10500 - 12500$  (1)

$50x - 55y = 13750 - 8750$  (2)

Retranchant (1) de (2) :

$-5y = -3250 - 3750$

$5y = 7000$

$y = \$1400$  = la maison de moindre valeur.

Substituant la valeur de  $y$  dans (1) :

$5x + 1250 = 6 \times 1400 + 1050$

$5x = 8400 + 1050 - 1250$

$5x = 8200$

$x = \$1640$  = la maison de plus grande valeur.

VI. Les prix de 3 bœufs sont tels, que le prix du 1er ajouté à la  $\frac{1}{2}$  du prix des 2 autres, = le prix du 2e ajouté au  $\frac{1}{3}$  du prix des 2 autres, et le prix du 3e ajouté au  $\frac{1}{4}$  du prix des 2 autres = 51. Quel est le prix de chaque bœuf ?

*Solution :*

$x$  = prix du 1er bœuf

$y$  = " " 2e

$z$  = " " 3e

$x + \frac{y+z}{2} = 51$  (1)

$\frac{x+z}{3} + y = 51$  (2)

$\frac{x+y}{4} + z = 51$  (3)

Faisant disparaître les fractions :

$2x + y + z = 102$  (1)

$x + 3y + z = 153$  (2)

$x + y + 4z = 204$  (3)

Retranchant (2) de (1):

$$\begin{array}{r} 2x + y + z = 102 \quad (1) \\ x + 3y + z = 153 \quad (2) \\ \hline x - 2y = -51 \quad (4) \end{array}$$

Multipliant (2) par 4, et retranchant (3):

$$\begin{array}{r} 4x + 12y + 4z = 612 \\ + x + y + 4z = 204 \\ \hline 3x + 11y = 408 \quad (5) \end{array}$$

Multipliant (5) par 2, et (4) par 11, et additionnant les équations résultantes:

$$\begin{array}{r} 6x + 22y = 816 \\ 11x - 22y = -561 \\ \hline 17x = 255 \end{array}$$

$x = \$15 =$  prix du 1er bœuf.

Substituant la valeur de  $x$  dans (4):

$$\begin{array}{r} 15 - 2y = -51 \\ -2y = -66 \end{array}$$

$y = \$33 =$  prix du 2e bœuf.

Substituant les valeurs de  $x$  et de  $y$  dans (1):

$$\begin{array}{r} 30 + 33 + z = 102 \\ z = 102 - 30 - 33 \\ z = \$39 = \text{prix du 3e bœuf.} \end{array}$$

F. L. T.

#### PROBLÈME A RÉSOUDRE.

MONTRÉAL, 17 mars 1891.

M. l'éditeur du *Journal de l'Instruction publique*.

MONSIEUR L'ÉDITEUR,

Un de mes collègues m'a soumis tout dernièrement, requérant ma solution, le problème suivant:

Quatre personnes A, B, C, D, doivent ensemble une somme de \$111. La première dit qu'avec son argent et la  $\frac{1}{2}$  de celui des trois autres elle peut acquitter la dette. La deuxième, avec son argent et le  $\frac{1}{3}$  de celui des autres; la troisième, avec son argent et le  $\frac{1}{4}$  de celui des autres; la quatrième, avec son argent et le  $\frac{1}{5}$  de celui des autres, disent qu'elles peuvent en faire autant. Quelle somme possèdent-elles chacune?

Je vous le transmets, pensant qu'il pourra intéresser vos correspondants amateurs d'algèbre. Si aucune solution ne vous est envoyée, je vous enverrai la mienne en temps opportun.

Je suis avec respect,

Monsieur l'éditeur,

Votre tout dévoué serviteur,

GEO. FAMELART.

## LECTURE POUR TOUS.

### VARIÉTÉS.

*Le catholicisme en Australie.*—Son Em. le cardinal Moran, archevêque de Sidney, a exposé, dans un récent discours, l'état du catholicisme en Australie, et constate ses progrès. En 1876, il y avait 450,000 catholiques et 350 prêtres; il y a aujourd'hui 750,000 catholiques et 620 prêtres. Le nombre des églises s'est élevé de 620 à 880, et celui des écoles de 350 à 700. Comme on le voit, le nombre des catholiques a presque doublé en Australie depuis quatorze ans.

*L'Église catholique en Ecosse.*—L'Ecosse renferme une province ecclésiastique, qui se compose d'un siège primatial (Saint-André et Edimbourg), d'un archevêché (Glasgow), et de quatre évêchés dont les titulaires sont des suffragants de l'archevêque de Saint-André et d'Edimbourg.

L'Église catholique compte actuellement 338 prêtres, 332 églises, 294 écoles, 49 couvents ou institutions religieuses. Les couvents sont ceux des Jésuites, des Bénédictins, des Franciscains, des Rédemptoristes et des Maristes. Il existe aussi de nombreuses congrégations de femmes, entre autre les Petites Sœurs des pauvres.

*Les Frères des Ecoles chrétiennes.*—Il y a actuellement 14 000 Frères des Ecoles chrétiennes dans les différentes parties du globe. Ces dignes instituteurs de la jeunesse font un bien incalculable aux milliers d'enfants auxquels ils fournissent le pain de l'intelligence.

#### Conditions d'abonnement:

Le prix de l'abonnement est de UN DOLLAR par année, payable d'avance, pour le Canada et les États-Unis. Pour la France et les pays de l'Union postale, six francs cinquante centimes.

Nous ne pouvons fournir que les volumes V, VI, VII et VIII.

Prix de chaque volume broché: U Dollar. Chaque numéro se vend séparément 10 cents.

C. O. BEAUCHEMIN & FILS, Éditeurs,

Nos 256 et 258, rue St-Paul, Montréal.